

Histoire et culture du Yémen à l'époque islamique, avec une référence particulière à la période rasoulide

Actes du colloque tenu à Rome, 30-31 octobre 2003, Roma, Bardi, coll. « Accademia Nazionale dei Lincei, *Fondazione Leone Caetani* » 27, 219 p.

En octobre 2003 a eu lieu à Rome, à l'*Accademia Nazionale dei Lincei*, le Colloque international intitulé « Histoire et culture Yéménite de l'époque islamique », dont les actes ont été publiés en juin 2006. Le volume rassemble les différentes contributions présentées au cours du Colloque dans l'ordre du programme¹.

Les neuf interventions en italien, en français et en anglais sont précédées d'une consistante introduction au Colloque, signée par R. Traini et axée sur la contribution italienne à la connaissance géographique du Yémen. Cette introduction se révèle être un état de la recherche italienne, scientifique bien sûr, mais aussi artistique et littéraire. Y sont donc recensés des travaux plus ou moins connus, manifestant une pluralité de centre d'intérêts et de compétences accordant la même attention à la réalité géophysique ou socioculturelle du Yémen. A l'intérieur de ce minutieux excursus bibliographique se distinguent les pages dédiées à la flore² et à la littérature géographique.

Suit le texte de A. F. Sayyid, *L'historiographie du Yémen à l'époque musulmane*, pp. 33-41, dans lequel l'auteur se concentre sur la phase de « spécialisation » de la production historique yéménite correspondante aux V^e-X^e / XI^e-XVI^e siècles. La contribution doit toutefois beaucoup à la précédente œuvre du même Sayyid, *Maṣādir ta'rīkh al-Yaman fi' al-'aṣr al-islāmī*³, qui reste une référence fondamentale, offrant un panorama plus vaste des sources de l'histoire yéménite.

« *On the shoulders of Giants* » - *The Rasulid Fiscal Survey Mulakkhkhaṣ al-ḥiṭan Revisited*, pp. 43-59, de G. Rex-Smith, fournit quelques nouvelles indications sur le contenu, l'orthographe et les nombres arabes codés utilisés dans le manuscrit du *Mulakkhkhaṣ al-ḥiṭan*. L'édition de ce texte administratif et fiscal du Yémen rasoulide, accompagnée de notes et de traductions, est une

¹ Les actes sont cependant amputés de l'intervention de Ch. Robin, *L'originalité des traditions yéménites : le règne du roi Joseph (522-525/530) selon al-Hamdānī et Nashwān* qui n'a pas pu envoyer le texte pour l'impression. Par ailleurs, on note la présence du texte de A. Regourd, qui n'a pas pu se rendre au Colloque, *Les routes commerciales entre Zabīd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabīd (Yémen fin XVIII^e - milieu XX^e s.)*, avec un titre légèrement différent au début : *Les routes de papiers : les papiers filigranés de Zabīd (Yémen, XVIII^e - XIX^e s.)*.

² On note en particulier la recherche des Italiens Manciola - Parrinello, 1967 dont cependant on déplore l'insuffisante diffusion, peut-être due à la langue, p. 12 : n. 8. Cette recherche est toutefois mentionnée par Kennedy, 1987, p. 77 et de même par Chelhod, cité par Traini, p. 12 n. 8 (Chelhod, 1984-1985). Chelhod l'avait déjà mentionnée de manière critique en 1972, cf. Chelhod 1972.

³ Cf. Sayyid, 1974, en particulier p. 78, 104-106, 108-112, 139-141, 157-158, 161-165, 200-209, 247-248.

pièce très importante versée au dossier de la connaissance du système de fonctionnement de la gouvernance rasoulide⁴.

Avec son *The Architecture Under the Ayyubids and the Rasulids in the Yemen and Southern Arabia*, pp. 61-100, P. M. Costa illustre, avec un riche matériel iconographique (fig. 7-40), ce qui reste de l'architecture ayyubide au Yémen, en particulier à Sanaa (fig. 2-6), et dans la zone sudarabique, où les vestiges sont plus nombreux (sites de Ta'izz, Zafâr, Salâla en Oman, fig. 7-40). L'interprétation proposée par Costa du motif de la soi-disante fleur de lys, qui pourrait se comprendre comme une représentation stylisée du sorgho (*dhura*), est pleinement originale (p. 93). Une telle lecture, à caractère local, d'un motif par ailleurs présent dans toutes les provinces du monde arabe⁵ s'explique par la fréquence de la fleur de lys dans la décoration des mosquées yéménites⁶, et la rattache à la tradition des cultures locales⁷.

L'intervention de G. Canova, *Il trattato di Ippologia al-Aqwâl al-kâfiya wal-fuṣûl al-ṣâfiya del sovrano rasûlide al-Malik al-Mujâhid 'Alî b. Dâwûd*, pp. 101-131, examine un genre particulier de la littérature arabe, celui de l'hippologie, à travers le traité du cinquième sultan rasûlide, al-Mujâhid 'Alî, dédié aux chevaux. L'œuvre est composée d'une introduction et de six discours (*qawl*), quelques aspects étant approfondis, parmi lesquels on note la description des chevaux des souverains yéménites et les noms de ces chevaux (p. 118-127). On ne peut toutefois pas manquer d'observer que le texte arabe des *Aqwâl al-kâfiya* est issu de sept manuscrits, eux-mêmes fondés sur quatre manuscrits⁸ – respectivement : Londres, Br. Or. 3830, 128 ff. ; Le Caire, Dar al-kutub, Furûsiyya, Taymûr 7, 128 ff., daté 1052 ; Paris BnF, an. 2820n 98 ff., daté 990 H. ; BnF, an 2821, 140 ff. en écriture maghrébine. Il faudrait cependant y ajouter les manuscrits de Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, We. 1166, 79 ff., Istanbul, Koprülû 1225, mais, surtout celui de Sanaa, al-Maktaba al-gharbiyya, Ṭibb bayṭarî 1, qui, aujourd'hui, à la suite d'une réorganisation des fonds manuscrits de la Grande Mosquée, porte la cote suivante : Ṭibb bayṭarî 2771⁹. Parmi les manuscrits connus, ce dernier est en effet celui qui compte le plus grand nombre de feuillets, c'est-à-dire 201, par rapport à l'ensemble des autres exemplaires et la description laconique du catalogue¹⁰, indiquant « sans date » (*dûn ta'rikh*) et « en belle écriture *naskh* » (*bi-khaṭṭ naskhî nafis*), ne fait qu'inviter à un contrôle plus attentif de l'exemplaire¹¹.

R. Traini avec son *Uno « Specchio per i principi » del sultano rasûlide al-Malik al-Afḍal*, pp. 133-160, présente le texte qu'il a lui-même édité et traduit récemment, intitulé *Nuzha' al-zurafâ' wa tuhfâ' al-khulafâ'* (Distraction pour les hommes raffinés et cadeau pour les califes)¹². Examinant d'abord le genre littéraire du miroir des princes et la question de l'attribution de cette œuvre au sultan rasoulide al-Malik al-Afḍal, le « Souverain excellent », Traini souligne par la même occasion le fait qu'ici, le texte est l'œuvre d'un prince « dans le sens radical du terme »

4 Le volume comprenant la traduction anglaise et la reproduction en fac-similé du manuscrit a été publié récemment, cf. Smith, 2006.

⁵ Cf. Ory, 1999, pp. 292-298 ; 295-296.

⁶ Cf. *ibid.*, p. 294b.

⁷ Cf. Varisco, 1985.

⁸ Cf. al-Jabbûrî 1407/1987, p. 49-54.

⁹ La nouvelle cote est écrite au crayon sur la copie du catalogue que j'ai pu consulter au cours d'un bref séjour au Yémen, dans la salle de lecture de la Dâr al-makhtûṭât ; cf. 'Aysawî-al-Maliḥ, [1978].

¹⁰ 'Aysawî-al-Maliḥ, [1978], p. 563.

¹¹ L'examen du type de support écrit, papier filigrané ou papier arabe, permettrait en fait d'avancer une date pour cette copie.

¹² Cf. Traini, 2005.

(p. 134). Il propose une biographie de l'auteur. Il interroge les sources, al-Khazrajî, al-Fâsi et Abû Makhrâma, afin de saisir les contours, autant que faire se peut, de la personnalité du prince, puis de la comparer avec l'image reflétée dans la *Nuzha*. Suivent une analyse typologique, structurale et stylistique de l'œuvre, une identification conduite avec une rare précision des citations présentes dans le texte.

D. M. Varisco, dans son *The State of Agriculture in Late 13th Century Rasulid Yemen*, pp. 161-174, trace un tableau précis de l'agriculture yéménite à la fin du XIII^e siècle à partir du traité intitulé *Milḥ al-malâḥa* du souverain rasoulide al-Ashraf Yûsuf. Il illustre le texte du traité relatif aux principales cultures yéménites et aux conseils pour la culture des palmiers dattiers et des fèves mais, surtout, il relie le *Milḥ al-malâḥa* à un autre texte important de la fin du XIII^e siècle, le précis fiscal édité sous le titre de *Nûr al-ma'ârif*. Grâce à la savante combinaison des différentes sources, Varisco réussit à dessiner les traits significatifs d'une économie agricole et d'un système commercial divers et complexe.

A. Regourd dans sa contribution, *Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd – (Yémen, fin XVIII^e – milieu XX^e s.)*, pp. 175-200, aborde le thème des routes marchandes entre le Vieux Continent et le Yémen au travers d'un commerce bien particulier, celui du papier. Elle traite, en particulier, de papiers filigranés rencontrés dans quelques manuscrits datés entre le XVIII^e et le XX^e siècle provenant de la ville de Zabîd. Le tableau historique et économique qu'on en déduit est certainement stimulant : suivant le parcours des papiers de production européenne ou turque, on réussit à reconstituer la trame complexe des circuits commerciaux qui liaient la Péninsule Arabe (Djedda, La Mecque, Zabîd, ...) à Trieste, Istanbul, Suez... Il ne reste qu'à souhaiter que le sujet, ici présenté avec un matériel de précieux renvois bibliographiques, devienne ultérieurement plus vaste et approfondi.

Dans son *Lo Yemen e l'Islam in Africa Orientale : contatti, testi, personaggi*, pp. 201-218, A. Glori propose un tableau historique des rapports entre le Yémen et l'Afrique Orientale. Il traite, en particulier, de l'influence yéménite en Ethiopie par les progrès de l'école *shâfi'ite* effectués au détriment de l'école hanafite dans la région. Il traite également de la diffusion des groupes musulmans par le biais des généalogies d'origine yéménite, à travers l'analyse, présentée comme exemple paradigmatique, de la *silsila* d'un chérif somalien. On peut espérer que, réunis sous une forme originale, les données et les faits présentés, susciteront d'autres études dans le sens d'une extension de la recherche sur les liens qui unissent le Yémen à la rive opposée des régions de l'Afrique Orientale.

Varisco, à la fin de son intervention, note "*I am surprised that outside of the individuals in this room there are so few scholars today who are actively working on such a richly documented period*" (p. 173). Fort heureusement, l'histoire du Yémen de l'époque rasoulide constitue le domaine de récentes et prometteuses recherches et publications, reflétant un grand intérêt pour ces matériaux documentaires¹³. Ceci confirme l'impression de l'auteur de ces lignes, qui déplore que ce colloque ait souffert d'un manque de publicité.

On ne peut que regretter en outre, que le manuscrit des actes n'ait pas été confié à un éditeur scientifique qui aurait certainement pu assurer un meilleur traitement du volume.

Arianna d'OTTONE

¹³ On se contentera de rappeler la récente édition du second volume du *Nûr al-ma'ârif*, 2005 et la thèse de Vallet 2006.

Références bibliographiques

'Aysawî-al-Malîh

1978 : Aḥmad Muḥammad 'Aysawî-Muhammad Sa'îd al-Malîh, *Fihris makhtûtât al-maktaba al-gharbiyya bi al-jâmi' al-kabîr bi-San'a'*, San'a', al-Hay'a al-'amma li al-âthâr wa dûr al-kutub.

CHELHOD, Joseph

1972 : «La société yéménite et le kat», *Objets et Mondes*, XII, p. 3-22

1984-1985 : *L'Arabie du Sud : Histoire et civilisation*, Paris, Maisonneuve, 3 voll. (*Islam d'hier et d'aujourd'hui*, 21, 22, 25).

KENNEDY, John. Gordon.

1987 : *The Flower of Paradise: The Institutionalized Use of the Drug Qat in North Yemen*, Dordrecht.

MANCIOLI, M. ; PARRINELLO, A.

1967 : «Il Qat (Chata edulis)», *Clinica Terapeutica*, 43, p. 103-172

2005 : *Nûr al-ma'ârîfî nuzum wa qawânîn wa a'râf al-Yaman fi al-'ahd al-muzaffarî al-wârif*, al-juz' al-thânî (*Lumière de la connaissance: Règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar*, Tome II), Muhammad 'Abd al-Rahîm al-Jâzim (ed.), Sanaa, CEFAS.

ORY, Solange

1999 : *De l'or du Sultan à la lumière d'Allah: la mosquée al-'Abbās à Asnāf (Yémen)*, Damas, Institut Français d'Études Arabes de Damas-Centre Français d'Études Yéménites de Sanaa.

SAYYID Aymân Fu'âd

1974 : *Maṣadir ta'riḥ al-Yaman fîl-'aṣr al-islâmî* (*Sources de l'histoire du Yémen à l'époque musulmane*), Le Caire, IFAO.

REX-SMITH, Georges

2006 : *A Medieval Administrative and Fiscal Treatise from the Yemen: The Rasulid Mulakkhas al-Fitan of al-Hasan b. 'Alî al-Husaynî*, Oxford, Oxford University Press (*Journal of Semitic Studies*, Supplement 20).

TRAINI, Renato

2005 : «Uno «specchio per principi» yemenita: la *Nuzhat az-zurafâ wa tuhfât al-khulafâ* del sultano Rasûlide al-Malik al-Afdal (m. 778/1377). Edizione critica del testo arabo, con versione italiana annotata», *Mem. Mor. Acc. Lincei*, s.IX, v. XIX, f. 2, pp. 227-341

VALLET, Éric

2002 : *Pouvoir, commerce et marchands dans le Yémen rasûlide (626-858/1229-1454)*, thèse d'histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de F. Micheau, 2006, 2 vol.

VARISCO, Daniel Martin

1985 : «The Production of Sorghum (Dhura) in Highland Yemen», *Arabian Studies*, VII, p. 53-88.